

LA LETTRE DE L'EAU

La Lettre des Missions de protection des eaux souterraines et superficielles - secteur ZORN



SOMMAIRE

p.1 Actualités

p.2 et 3 Du côté des agriculteurs :
La gestion quantitative de l'eau

p.4 Jardinage naturel et extraits utiles des plantes

CONTACTS :

Magali KRAEMER
Mission Eau - secteur Zorn
magali.kraemer@sdea.fr



Rejoignez-nous sur Facebook @MissionsEauAlsace

EDIT'EAU



Face aux enjeux de l'eau, le SDEA et les élus locaux sont plus que jamais concernés autant sur la qualité de l'eau, que sur la quantité. La gestion responsable et partagée de l'eau est la solution pour continuer à avoir de l'eau au robinet, permettre le développement économique de nos territoires et assurer les services écosystémiques de sa présence (milieux naturels, zone humides, etc.).

Face aux enjeux de qualité, nous souhaitons vous rappeler que nous prenons nos responsabilités en validant et votant des investissements qui nous permettront de pouvoir retrouver une conformité totale de l'eau du robinet, tout en maintenant les actions de prévention qui sont essentielles pour préserver durablement l'eau et notre environnement pour les générations futures.

Concernant la quantité, le SDEA s'investit pour la gestion des épisodes de «trop» d'eau comme de «manque» d'eau, au quotidien avec l'ensemble de ses équipes pluridisciplinaires et auprès de l'ensemble des acteurs du territoire.

Jean-Luc ECKART,
Président de la Mission Eau secteur Zorn
Administrateur du SDEA

ACTUALITÉS

DEMATERIALISATION - LETTRE DE L'EAU

Afin de limiter l'impression de papiers dans le cadre de la politique développement durable du SDEA, nous souhaitons faire évoluer la diffusion de la Lettre de l'eau vers un format Numérique, envoyé directement par courriel.

Nous vous proposons de vous inscrire en remplissant le formulaire disponible via le QR code ou en nous inscrivant à l'adresse mail : missions.eau@sdea.fr (merci de bien nous préciser votre commune d'habitation pour recevoir la bonne édition).

La version numérique sera disponible à partir de 2026. Une version papier sera disponible dans vos mairies pour les plus assidus à la version initiale.

Nous vous remercions pour votre collaboration tout au long de l'année 2025 pour organiser la mise en place de cette cette nouvelle Lettre de l'eau !



EAU
SITES
INTERNET

QUALITÉ DE L'EAU POTABLE

Informations en ligne !

Générations Futures et Data for Good ont publié récemment une carte interactive sur la qualité de l'eau du robinet en France 'Dans mon Eau' <https://dansmoneau.fr/>. Les données sont issues du site de l'Agence Régionale de Santé (en ligne : <https://www.grand-est.ars.sante.fr/eau-du-robinet-1>) et celles communiquées en mairie. La cartographie 'Dans mon eau' permet la visualisation des détections dans les 12 derniers mois pour les nitrates, PFAS, pesticides, CVM et perchlorate.

La visualisation est basée sur un code couleur pour la détection ou le dépassement :

- aucune analyse dans les 12 derniers mois (gris) - selon les programmes de suivi de l'état,
- pas de détection (vert) - en Alsace : la non détection provient du fait que les unités de production prises en compte peuvent être plus petites que les unités de distribution ce qui engendre une zone de non détection sur la cartographie,
- au moins 1 paramètre détecté sans dépassement des normes (jaune) - présence en trace infime, ou présence naturelle dans l'environnement,
- au moins 1 paramètre au dessus des normes de précaution (orange),
- eau déconseillée à la consommation (rouge).

Sur votre territoire, vous retrouvez le dépassement de la norme de précaution pour 1 molécule pesticide (orange). Les teneurs restent inférieures à la norme de santé, l'eau reste potable et consommable. Un plan d'investissement a été validé pour retrouver une conformité totale répondant au principe de précaution.

ANIMATIONS
RETOUR
D'INFO

JARDINAGE NATUREL

Des experts sur vos territoires !

Depuis plusieurs années nous avons choisi de maintenir les animations sur le jardinage naturel, malgré l'interdiction d'usage des produits phytosanitaires pour les particuliers. Rendez-vous en page 4, pour un rappel sur les plantes utiles !



DU CÔTÉ DES AGRICULTEURS



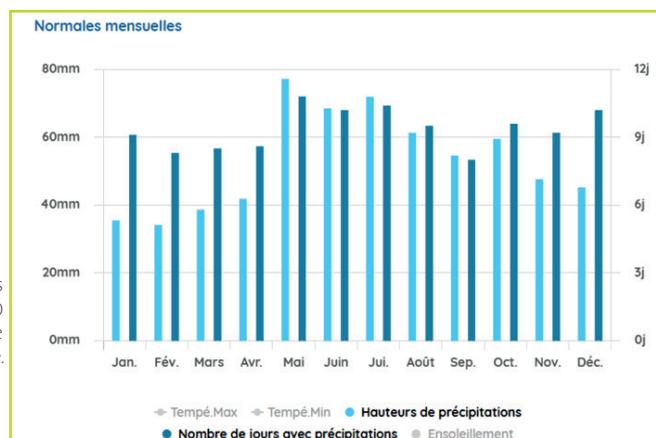
GESTION QUANTITATIVE DE L'EAU

PAR LA CHAMBRE D'AGRICULTURE D'ALSACE

L'eau est un élément indispensable à la vie des plantes. Toute culture a besoin d'eau mais la période et la quantité des besoins varient d'une espèce à une autre. L'eau est le solvant permettant le transport d'éléments nutritifs, la régulation de la température et la photosynthèse de la plante. Elle est donc indispensable à une bonne croissance des cultures.

■ LA PLUIE, PRINCIPALE SOURCE D'APPORT EN EAU

En Alsace, il pleut en moyenne **112 jours par an** soit un peu plus de 9 jours par mois en moyenne (source Météo France). Ces apports en eau ne sont **pas équitablement répartis** au cours de l'année, l'absence de pluie est parfois constatée durant plusieurs semaines. Les plus grandes quantités d'eau sont, quant à elles, observées lors **des épisodes orageux estivaux**.



Précipitations moyennes observées entre 1991 et 2020 sur la station d'Entzheim de Météo France.

Les besoins des plantes diffèrent selon la période de l'année : durant les mois d'hiver lorsque les plantes sont en repos végétatif, les pluies ne sont que très peu valorisées mais stockées dans le sol. On appelle **réserve utile** la quantité maximale d'eau que **le sol peut absorber et restituer à la plante**. Autrement dit, c'est la quantité d'eau du sol utilisable par une culture.

Cette réserve utile varie **en fonction du type de sol et de sa profondeur**. Plus elle est élevée, plus la culture pourra y puiser de l'eau et inversement. Un sol sableux superficiel aura ainsi une réserve utile plus faible qu'un loess (limon-argile) profond. En terme d'irrigation, cette notion est importante car il ne sera pas nécessaire de revenir à la même

fréquence et avec les mêmes quantités en fonction du type de sol.

Durant les phases de croissance et de végétation active, au printemps et en été, **toutes les plantes et donc toutes les cultures prélèvent de l'eau dans le sol**.

En cas d'indisponibilité de cette ressource, **la plante arrête son fonctionnement biologique**, tel que la photosynthèse qui est indispensable à la croissance de la culture et à la production de graines. Le rendement en est donc impacté. Plus **la sécheresse intervient à des stades de sensibilité importante pour la culture, plus le rendement sera impacté**.

■ ÉVITER LE STRESS HYDRIQUE VIA L'IRRIGATION

L'irrigation peut venir en complément des pluies sur la durée du cycle de la culture et permet d'assurer les besoins en eau de la culture, sur **une période où la plante pourrait subir un stress hydrique**.

Les apports d'eau (pluie et irrigation) servent au final à **compenser les pertes liées à l'évapotranspiration, au ruissellement ainsi qu'au drainage**. Le rendement, et donc la production alimentaire, s'en trouve ainsi sécurisé. Il est toutefois important de s'assurer que les prélevements n'impactent pas défavorablement les milieux (baisse de la nappe, débit de cours d'eau).

■ LES PRÉLEVEMENTS D'EAU EN AGRICULTURE

Au niveau des exploitations françaises, le volume prélevé annuellement par l'agriculture représente **11 % des prélevements totaux nationaux**, soit 3,4 milliards de m³ par an.

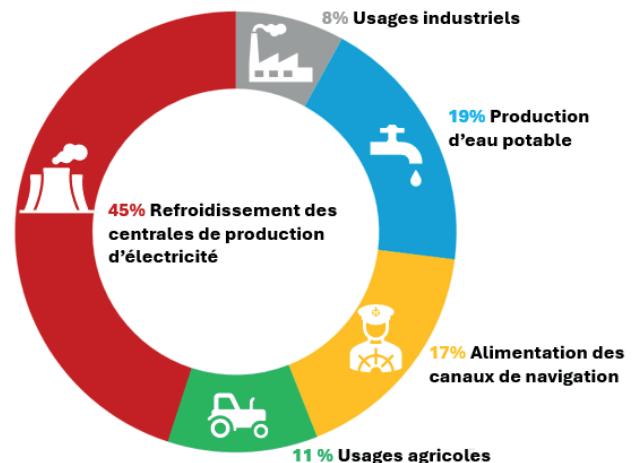
8% sont en usage principalement par les éleveurs (abreuvement, étable ...) et **92% sont dédiés à l'irrigation**. Ces volumes sont principalement prélevés sur les périodes les plus sèches de l'année, **où les tensions sur les usages de l'eau sont les plus fortes**. En Alsace, l'essentiel de l'eau prélevée provient de **nappes souterraines** abondantes. (cas à part, les cours d'eau du Ried étant plus sensible à la baisse du toit de la nappe, l'eau pompée a

SUITE ...



une influence plus importante sur le milieu). Le pompage en rivière (eaux superficielles) ne concerne que très peu d'agriculteurs. Ces derniers sont accompagnés par les services de la Chambre d'agriculture Alsace afin de trouver des solutions alternatives (stockage, réutilisation).

6,8 % de la surface agricole utile en France est irriguée. Les principales cultures qui le sont, sont le maïs (41 % des surfaces irriguées), les céréales et oléoprotéagineux (colza, tournesol, soja) (26 %) et Les vignes/fruits et légumes (16 %).



Répartition des usages de l'eau en France - Source : BNPE 2020

cultures de printemps vont présenter des besoins en eau durant une période plus sèche. **Un stress hydrique intervenant à cette période pourra ainsi être délétère pour leur rendement.**

■ QUE CONSOMMENT RÉELLEMENT LES CULTURES TOUT AU LONG DE LEUR CYCLE ?

Tout d'abord, il est important de préciser que les récoltes n'exportent qu'une partie de l'eau, le reste retourne au sol ou dans l'atmosphère. La quantité d'eau nécessaire par kilogramme de production est la suivante :

Maïs grain 454 litres	Blé tendre d'hiver 590 litres
Soja 430 à 450 litres	Pomme de terre 590 litres
Betteraves sucrières 600 litres	Riz 1600 litres

Il est nécessaire de noter que ces besoins permettent de couvrir le cycle végétatif des cultures. **Ces volumes doivent être disponibles sur une longue période** et non à un instant t, sachant que les réserves utiles ne sont pas aussi élevées.

Selon le type de culture (cultures d'hiver – blé/colza/etc. - ou de printemps – maraîchage/maïs/betterave/soja/etc.), les périodes durant lesquelles les plantes auront besoin d'eau **diffèrent selon que le cycle végétatif soit plutôt en hiver, printemps ou été.**

Aussi, les besoins de certaines cultures peuvent être couverts par les précipitations hivernales et la réserve tampon du sol (la réserve utile). Les

■ DÉVELOPPER UNE GESTION DE L'EAU PLUS ÉCONOME ET EFFICIENTE

Le changement climatique entraîne **un assèchement plus conséquent des sols**, et ceci en toute saison. Il convient donc de gérer la ressource de l'eau avec **plus de sobriété**.

Les milieux étant également impactés par les effets du changement climatique, leur prise en **considération dans les politiques locales de gestion de l'eau est donc essentiel**. En agriculture, des solutions sont développées pour :

- **augmenter l'infiltration de l'eau**: notamment l'implantation plus systématique de couverts, la présence de résidus de cultures en surface du sol ou encore la réduction du travail du sol
- **permettre la rétention de l'eau**: augmentation de la teneur en matière organique des sols
- En parallèle, on cherchera également à **réduire l'évaporation** par la présence de mulch par exemple.
- Le choix **d'espèces ou de variétés de cultures plus résistantes au stress hydrique** est aussi un axe d'adaptation des territoires sensibles aux effets du changement climatique.

Enfin, le recours aux **outils d'aide à la décision** (OAD) ainsi qu'à du matériel d'irrigation performant et bien réglé contribue à renforcer cette approche.



Fente de retrait dans une parcelle en prairie, causée par l'absence de précipitations

JARDINAGE

DES PLANTES COMPAGNES POUR DES EXTRAITS UTILES !



La mélisse



QUELQUES PLANTES UTILES

SUREAU : Action répulsive « taupe, campagnol et mulot »

Extrait fermenté : 1kg de plante fraîche dans 10 litres d'eau / macération de 3 à 4 jours / arrosage pur sur les espaces à protéger.

SAUGE ou MÉLISSE : Action « insectifuge et insecticide »

Infusion : 100g de plante fraîche dans 1 litre d'eau / pas de conservation / pulvérisation pur.

CONSOUDE et ORTIE : Action « stimulante »

Extrait fermenté : 1kg de plante fraîche dans 10 litres d'eau / macération pendant plusieurs jours : brassage 2 à 3 fois par jour, utilisation lorsqu'il y a absence de mousse jaunâtre / conservation 3 mois dans bidon à l'abri de la lumière et au frais / pulvérisation à dilution de 5% ou arrosage à dilution de 20%.

LAVANDE : Action « insectifuge et insecticide »

Infusion : 100g de plante fraîche dans 1 litre d'eau / pulvérisation pur.

Dans le cadre de la dernière semaine des alternatives aux pesticides, plusieurs animations ont abordé le thème du jardinage naturel : biodiversité, aménagement, auxiliaires et plantes compagnes. Petit résumé des informations transmises et partagées concernant les bases du jardinage naturel et les plantes utiles au jardin !

■ 4 PRÉREQUIS DE JARDINAGE

1. La biodiversité

Plus la biodiversité est favorisée dans le jardin, moins les invasions de prédateurs sont à craindre. **Le jardinier doit veiller à préserver ou créer des habitats différents** : paillis de feuilles mortes, haies diversifiées, tas de pierres, des espaces « humides », des nichoirs...

2. Des plantes adaptées

Plus les plantes sont « à l'aise » dans leur milieu de vie, **plus elles croissent et se développent en harmonie et sans accident**. Elles sont moins malades ou souffrent moins d'attaques de prédateurs.

3. Nourrir le sol

Pour favoriser l'activité des micro et macro-organismes du sol, **le jardinier priviliege le compostage et mieux encore le paillage et les paillis de ses biodéchets**.

Un excès d'engrais, qu'il soit organique ou de synthèse, rend les plantes sensibles aux puces et au blanc (oïdium).

4. Les associations

Les plantes ont des influences les unes sur les autres (facteurs biotiques).

Certaines plantes émettent **de fortes odeurs pour « troubler » voire faire fuir les insectes** (plantes aromatiques (thym, sauge, origan) ou sauvages (achillée, tanaisie...)). D'autres comme les **œillets d'Inde protègent des nématodes**.

Certaines plantes attirent les prédateurs pour devenir **des gardes manger pour nos auxiliaires** (pour attirer les pucerons : sureau, capucine, ortie ou bouillon blanc).

■ L'UTILISATION DES EXTRAITS DE PLANTES

Quelles que soient les techniques, tous les utilisateurs ont la même astuce : préférer **l'eau de pluie à l'eau du robinet**. Cela permet d'avoir une eau à bonne température. Si vous n'avez pas de récupérateur d'eau de pluie, laisser reposer l'eau du robinet pendant 24h.

La température de l'eau doit être supérieure à 15°C (préparation ou pulvérisation).

Il existe 4 types de préparation d'extrait de plantes :

- **Les macérations non-fermentées** : faire macérer les plantes 24 heures, filtrer, puis pulvériser sans dilution.

- **Les infusions** : mettre les plantes dans une casserole déposée sur le feu et chauffer jusqu'aux premiers frémissements, laisser refroidir, filtrer puis pulvériser sans dilution.

- **Les décoctions** : faire macérer les plantes 24h, puis chauffer 20 minutes (petits bouillons). Laisser refroidir, filtrer puis pulvériser sans dilution (en général).

- **Les extraits fermentés** : déposer les plantes dans un récipient, laisser macérer plusieurs jours jusqu'à l'arrêt de la fermentation en remuant tous les jours, puis pulvériser avec dilution.

A retenir : La quantité de **plantes fraîches par litre d'eau est de 100g** (1kg pour 10 litres). **Elle est de 30g pour les plantes sèches**.



Sauge et sureau

LA LETTRE DE L'EAU

n°55 Décembre 2025

Édition pluriannuelle diffusée par les 7 Missions des syndicats d'eau sur les zones pilotes

CONTACTS :

Magali KRAEMER

Mission Eau SDEA - secteur Zorn
3 rue des sapeurs, 67500 HAGUENAU
magali.kraemer@sdea.fr

Tél. 03 88 05 32 38

Rejoignez-nous sur Facebook @Missions Eau Alsace
pour suivre nos actualités !



PUBLICATION :

Directeur de la publication : Franck Hufschmitt
Création : SKERZO Marketing & Communication
Conception - rédaction : Missions eau SDEA
Photos - illustrations : Missions eau SDEA et Chambre d'agriculture d'Alsace
Impression : La Poste / Tirage : 18 937 exemplaires
N° ISSN : 2273-6573 / Dépôt légal : janvier 2020

FINANCEURS :

SDEA Alsace-Moselle Périmètre de Hochfelden et Enn. et de Brumath
Communauté de Communes Basse Zorn
Agence de l'eau Rhin-Meuse

